

un produit de l'industrie, parcequ'elle est la classe la plus dynamique de la société, parcequ'elle "alors que toutes les classes (petite bourgeoisie etc) périclitent et tendent à disparaître, elle se renforce et se concentre avec la concentration du capital"

Cependant, au cours de la longue lutte que mène une classe pour en finir avec l'état de choses existant, sa conscience se forme lentement.

Pendant longtemps la bourgeoisie ne s'affranchit pas de la morale de l'époque. Au cours de leurs luttes les bourgeois faisaient appel à un "christianisme bien compris" contre le christianisme des seigneurs et des nobles. Ainsi s'expliquent les guerres (dites) de religion, la naissance du protestantisme etc.

C'est seulement au 18ème siècle avec Voltaire et les encyclopédistes que la bourgeoisie révolutionnaire atteint sa maturité politique et trouve son idéologie propre. La révolution ne laisse pas pierre sur pierre de l'ancien régime.

Aujourd'hui, pour vaincre, le prolétariat doit se débarrasser aussi de l'idéologie et de la morale de l'ennemi de classe.

En 1871, le prolétariat parisien était encore plein d'illusions sur une "démocratie" qui serait au dessus des classes. Il permit aux bourgeois ennemis de publier des journaux dans Paris insurgé. Il était aussi plein d'illusions patriotiques et fit très peu de choses pour appeler les prolétaires du monde à soutenir son action.

"La confusion entre le but patriotique et le but socialiste fut une des causes principales de la chute de la Commune de Paris. -LENINE-".

En 1914, le fait que les leaders socialistes purent trahir l'internationalisme et épouser la cause de la bourgeoisie montra aussi que l'avant-garde ouvrière ne s'était pas affranchie de l'idéologie bourgeoise.

En 1917, le triomphe des bolcheviks fut aussi le triomphe du "Manifeste". La 3ème Internationale Communiste lan-

ça au monde les appels de Marx :

"Jamais d'alliance avec l'ennemi bourgeois quelque soit son masque"

"Prolétaires de tous les pays unissez vous . "

Mais la victoire du prolétariat n'avait pas encore connu son heure à l'échelle mondiale. La Commune ne déborda pas un territoire ou les moyens de production étaient extrêmement faibles et ou la classe ouvrière était aussi numériquement faible face à la masse de la population.

Impossibilité de donner à chacun selon ses besoins. Une nouvelle catégorie de privilégiés devait naître. Ces bureaucrates utilisant le prestige de la révolution d'Octobre 17 allaient faire pénétrer à nouveau l'idéologie bourgeoise dans les rangs de l'avant-garde ouvrière.

L'idéologie stalinienne est une trahison permanente du "Manifeste".

Le Manifeste nous dit "Les prolétaires n'ont pas de patrie".

Les bureaucrates répondent "Ce sont les trusts qui n'ont pas de patrie".

"Le Manifeste" nous enseigne qu'à l'époque de la concentration capitaliste, le prolétariat, pour vaincre, doit renforcer son organisation internationale et son esprit internationaliste. Les staliniens répondent au contraire en brisant l'organisation internationale du prolétariat et en prêchant le chauvinisme national aux ouvriers.

Face au capitalisme international qui cherche à mettre sur pied des plans (plan Marshall etc), la fidélité au "Manifeste" exige que le mouvement ouvrier élabore aussi son plan de combat international. Les dirigeants staliniens savent seulement reprendre les positions dépassées par la bourgeoisie elle-même. Face au Plan Marshall ils crient "Indépendance nationale" mot d'ordre stupide en notre siècle d'étroite dépendance de tous les pays.

Même quand Dimitrov émet timidement l'idée d'une "fédération Balkanique", il se fait taper sur les doigts par Moscou.

Dans le "Manifeste Communiste" il y a une critique sévère de ce "socialisme petit-bourgeois" qui consiste à se